

LA VIDÉO, ÇA EXISTE...

On en parle partout, je vous assure ; on commence même à en parler dans les couloirs du mouvement...

Qui n'a pas tâté de cet outil fantastique, de ce gadget sophistiqué de riche ? Que de réalisations dorment dans les placards ou ne sont vus qu'en catimini ! Combien de cassettes ont été transportées dans les valises vers des réunions pédagogiques qui ne les ont jamais visionnées à cause du matériel ou du temps qu'on a jamais..

« On ne fait plus d'imprimerie ».

« On a raté le passage de l'audio-visuel ».

« Il faut mettre le paquet sur l'informatique que dis-je la télématique... ».

C'est ce qu'on entend, dans les couloirs et ailleurs...

Mais n'a-t-on pas tendance à privilégier l'outil et notre plaisir du moment et à oublier l'enfant et l'adolescent...

On n'a pas à choisir ce qui sera bien pour lui : on a à lui proposer des outils, tous les outils sans oublier l'imprimerie « améliorée » par le lecteur de stencils électroniques ou l'imprimerie... L'enfant déterminera lui-même, le moment venu, ce qui est bon pour lui, ce qui lui permettra de mieux s'exprimer, de travailler mieux pour survivre dans les années 2020...

Il choisira lui-même son support ; l'écrit, le son, l'image fixe ou mobile, la télématique et demain... ?

Armons-le mais laissons-lui le choix des armes...

Mais je m'é gare... Et pour revenir à la vidéo pourquoi ne pas rassembler les documents à Béziers, pour les journées d'études ?

Et pourquoi ne pas organiser un festival vidéo sur écran géant au congrès de Lyon ?

On pourrait enfin voir ce qui se fait à l'I.C.E.M. en vidéo...

On pourrait enfin voir si on donne la vidéo aux enfants et si c'est possible. On pourrait enfin discuter et faire le point vraiment !

C'est maintenant, c'est tout de suite qu'il faut « s'y mettre »...

A vous lire.

Georges Bellot

366 avenue de la Libération
84270 Vedène



DERRIÈRE LA CAMÉRA !

J'étais derrière la caméra avec quelques camarades, pendant que les autres élèves discutaient avec des comédiens du théâtre du Chêne Noir. Je dois dire d'abord que ce « tournage » m'a beaucoup plu car c'est vraiment fantastique de savoir que lorsqu'on filme quelqu'un avec la caméra, elle enregistre tout et pourra ensuite le retransmettre à n'importe quel moment.

Malgré tout, nous avons fait beaucoup de « gaffes » : on oublie toujours quelque chose et il y a toujours un truc qui ne marche pas : le son, l'image, le contre jour, la caméra qui bouge... Nous essayerons d'en faire moins... Et puis ça épate la galerie de voir quelqu'un avec une caméra, alors on en profite pour se faire remarquer. Ce qui m'a le plus amusé, c'est lorsque tous ceux que je prenais ne s'y attendaient pas ; ils étaient naturels et ne se doutaient pas que je les filmais. Mais au début ils me regardaient sans cesse pour savoir si j'allais les prendre ou non...

Ce que j'ai aimé aussi, c'est que lors du tournage, il n'y avait aucun adulte pour nous donner quelques conseils, mais ça n'allait pas plus loin. On nous a laissé à tous une entière

responsabilité du matériel et de son fonctionnement. Bref, pour tout dire, la caméra, c'est super, et je conseille vivement à tout le monde de pouvoir en faire autant...

Jérôme 4^e

J'ai filmé en vidéo pendant toute une journée lors de la fête des associations.

J'avais juste touché la caméra à l'Ecole Normale d'Avignon lors d'une rencontre organisée par l'O.C.C.E.

Pour moi, c'était un outil nouveau, un peu magique, car de moi-même je pouvais reproduire ce que j'avais vu et vécu.

Je trouve que c'est facile de manier une caméra et un magnétoscope. Après avoir filmé et revu toutes les activités avec tous les gens du village, je pense que nous nous sommes bien débrouillées.

Nous avons épaté bien du monde, nous les filles ; car la plupart pense que les filles ne sont pas dégourdies : alors que c'est faux : nous l'avons prouvé.

Sylviane 5^e